

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité et la grâce de notre Baptême

- *“Prophète de la présence de Dieu pour notre temps, ... son message se répand aujourd’hui de façon prophétique”.*
- *“ A une humanité désorientée qui ne sait plus trouver Dieu ou qui le défigure, qui cherche sur quelle parole fonder son espérance, Elisabeth donne le témoignage d’une ouverture parfaite à la Parole de Dieu qu’elle a assimilée au point d’en nourrir véritablement sa réflexion et sa prière, au point d’y trouver ses raisons de vivre.”*
- *“Témoin admirable de la grâce du Baptême épanouie dans un être qui l’accueille sans réserve”*

Voilà ce que dit Jean-Paul II lors de sa béatification en 1984. Il faut préciser que le Saint Père cita un jour six témoins qui l’avaient aidé à approfondir la grâce de son Baptême; parmi eux : Elisabeth de la Trinité.

“Je vous laisse ma Foi en la Présence de Dieu, du Dieu tout Amour habitant nos âmes. Je vous le confie. C’est cette intimité avec Lui qui a été le beau soleil irradiant ma vie, en faisant déjà comme un Ciel anticipé. C’est ce qui me soutient aujourd’hui dans la souffrance. Je n’ai pas peur de ma faiblesse, au contraire, c’est elle qui me donne confiance, car le Fort est en moi” (L333)

Voici l’une des clés importantes du message d’Elisabeth. Elle est **la sainte de l’intériorité**. Voyons comment cette vocation s’est développée en elle.

- **Sa vie :**

Elle naît en juillet 1880 dans un camp militaire. Son père en effet est capitaine. Elle héritera de son caractère plein et entier. Son enfance est celle d’un petit démon. Elle se rend célèbre pour ses crises de colères aussi fortes que subites. Pour sa mère, elle sera un ange ou un démon. À côté de ça, elle a un grand sens de la prière. Elle apprend à prier à sa poupée et très vite elle prend des résolutions pour vaincre son caractère. Lorsqu’elle a sept ans, son père va mourir dans ses bras. La petite famille Catez s’installe alors à Dijon, à quelques mètres seulement du Carmel. Douée pour la musique, elle se met au piano et décrochera le Premier Prix à treize ans seulement. Elle gardera une âme de musicienne toute sa vie.

Premier virage important, sa première communion. Au moment même, pas de grands discours de sa part, pas de joie débordante, seulement des larmes en recevant l’Hostie, une phrase “je n’ai plus faim, Jésus m’a nourrie”, et un silence. Son visage change. Ce n’est plus la fille fière et altière, c’est une fille -toujours vivante et coquette- au regard qui se perd on ne sait où. Elle reviendra souvent ultérieurement sur ce jour. Désormais, elle se recueillera à longueur de journées avec ce Dieu qui vient en elle. Cette Présence est le cœur même de son message. “Il me semble que j’ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel, c’est Dieu, et Dieu est en mon âme.” (L122) ou encore “nous entrerons au plus intime de nous-mêmes, là où demeurent le Père, le Fils et L’Esprit Saint.” (L252)

Deuxième virage important. Elle a 14 ans. Elle fait le don total d’elle-même à Jésus. “J’allais avoir 14 ans, quand un jour, pendant mon action de grâces, je me sentis irrésistiblement poussée à Le choisir pour unique Époux et, sans délai, je me liai à Lui par le vœu de virginité. Nous ne nous dûmes rien, mais nous donnâmes l’un à l’autre en nous aimant si fort que la résolution d’être tout à Lui devint chez moi plus forte encore.” C’est trois ans plus tôt, à 11 ans, qu’elle avait confié à un prêtre son désir de devenir religieuse. On peut déjà voir ici les grandes lignes de son message : proximité avec Jésus au centre de son cœur

*« Silence seul capable de communiquer avec le Bien-Aimé.
Le don total et sans réserve d’elle-même au Christ. »*

Lorsqu'elle fera la demande à sa mère d'entrer au Carmel, elle se le fera refuser. Elle devra attendre ses 21 ans. C'est une période fort difficile pour elle. D'un côté son Amour pour Jésus, de l'autre son amour pour sa mère et sa soeur. Cette période fut une grâce pour elle et pour nous. En effet, sa vie d'intimité avec Jésus a pu s'exprimer dans le monde, malgré les fêtes, les bals, elle restait partout avec son Epoux. *"...puisque tu me veux encore dans le monde je me soumetts de tout mon coeur pour l'amour de toi. Je t'offre la cellule de mon coeur, que ce soit ton petit Béthanie ; viens t'y reposer, je t'aime tant..."* ou encore *"Puisque je ne puis rompre avec le monde et vivre dans votre solitude, ah du moins donnez-moi la solitude du coeur. Que je vive dans votre union intime, que rien, n'est-ce pas, rien ne puisse me distraire de vous, que ma vie soit une oraison continuelle"*. Ces deux citations sont extraites de son journal.

Enfin, à une jeune fille qui a du mal à prier, elle donne ce conseil : *"Il faut que tu te bâtisses comme moi une petite cellule au-dedans de ton âme ; tu penseras que le Bon Dieu est là, et tu y entreras de temps en temps ; lorsque tu sens tes nerfs, que tu es malheureuse, vite sauve - toi là et confie tout cela au Maître... il me semble que c'est un repos, ... : on vient tout simplement à Celui qu'on aime, on se tient près de Lui comme un petit enfant dans les bras de sa mère et on laisse aller son coeur...si tu savais comme Il comprend bien."* (L123)

Elisabeth approfondit la Présence du Christ au plus intime de nous-mêmes. Pas besoin de vivre au Carmel pour prendre des temps de silence et d'oraison, pour vivre à longueur de journée unis à Jésus. Elle écrira *"On peut être carmélite dans l'âme"*. Elle le sent présent dans son coeur. Toute son attention se tourne vers Jésus et vers la Croix. En rentrant au Carmel, elle demandera à s'appeler Elisabeth de Jésus... elle deviendra Elisabeth de la Trinité.

Ses premières années au Carmel sont joyeuses. *"On le sent partout"* écrira-t-elle. Les sermons qu'elle entend la rassure dans son intuition. Dieu habite le centre de nos âmes.

Après sa prise d'habit, première nuit de la foi. Elle ne sent plus rien de cette douce présence. Elle est perfectionniste et cette épreuve en devient que plus insupportable : *"Est-ce que j'aime suffisamment le Dieu tout Amour"* (L94) Nouvelle épreuve, nouvelle grâce: l'oubli de soi. *"L'âme la plus libre est la plus oublieuse d'elle même"*. Elle aime tellement Jésus qu'elle sait qu'Il ne peut l'abandonner ; elle trouvera le calme en s'oubliant, en ne regardant pas avec ce qu'elle ressent, la foi ce n'est pas un lot de consolation, elle Le regarde : Dans l'une de ses plus belles lettres, elle écrit à sa soeur : *"Qu'importe ce que nous sentons, Lui, Il est l'immuable, Celui qui ne change jamais: Il t'aime aujourd'hui comme Il t'aimait hier, comme Il t'aimera demain."* (L298).

De nouveau le soleil reprend ses droits dans son âme. D'ici la fin de sa courte vie, elle résumera toute sa doctrine sous le nom *"Louange de Gloire"*. Une nouvelle nuit survint suivi de la maladie d'Adison. Après un an et demi, elle meurt après d'atroces souffrances et une pénible agonie, les yeux injectés de sang, une fièvre brûlante qu'elle appellera *"Dieu est un feu dévorant"*, une joie de participer à la Passion de Celui qu'elle a tant aimée. Cette joie de souffrir peut nous paraître étrange voire masochiste. En fait, Elisabeth n'aime pas la souffrance en elle-même, mais elle l'aime parce qu'elle la rend semblable à son Jésus. De nouveau cet amour incroyable du Christ. *"L'âme qui veut servir Dieu nuit et jour (comme les bienheureux du Ciel) est une rachetée qui doit racheter d'autres âmes à son tour..."* elle chantera: *"je souffre en mon corps ce qui manque à la Passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise"* (Col 1,24), *cette route lui paraît comme la route de la Béatitude, ... parce que le Maître Saint lui fait comprendre qu'elle doit dépasser ce qu'il y a d'amer dans la souffrance pour y trouver, comme Lui, son repos.... elle trouve son rassasiement dans la volonté du Père,...l'Agneau peut la conduire,..., où Il veut,..., car elle ne regarde pas les dentiers par lesquels elle passe, elle fixe simplement le Pasteur qui la conduit."* . De nouveau cet oubli de soi, de nouveau la confiance et l'abandon.

- **Son Message pour nous.**

La doctrine d'Elisabeth est simple et à la portée de tous. Elle est fondée sur la Parole de Dieu. "Marche en ma présence et sois parfait" (Gn 17,1), "Yahvé, qui te regarde respandit" (Ps33,6), "Demeurez-en moi" (Jn 15,4) , "Ceux que Dieu a connus, Il les a prédestinés à reproduire l'image de Son Fils" (Rm 8,29-31), Si quelqu'un m'aime,..., nous ferons en Lui notre demeure" (Jn 14,23), "Nous avons été prédestinés,..., afin que nous soyons la louange de sa gloire" (Ep 1,11-12).

Voici les citations-clé d'Elisabeth : Vivre avec Dieu, la pensée hantée par Lui "*s'éveiller dans l'amour, se mouvoir en l'amour, ..., les yeux en ses yeux, l'âme en son âme,...*" () ; pour cela, une condition : LE SILENCE. Pas un silence vide, un silence plein de Dieu, un silence de quelqu'un qui tombe en défaillance devant la grandeur de l'Amour dont il est aimé. Ce silence qui sera d'autant plus plein que l'âme se sera dépouillée d'elle-même. Ce contact, ce cœur-à-cœur nous transformera. Alors, "*chaque événement, chaque souffrance comme chaque joie est un sacrement qui lui donne Dieu*"... tout ne fait que "*l'enraciner plus profondément dans l'amour*" (DR 33).

Or c'est "*l'amour qui attire Dieu à sa créature*". L'importance de se prendre des temps de silence en une journée pour s'ancrer en Dieu, Le rencontrer. Cela change tout si nous commençons notre journée par une véritable rencontre avec Dieu. Elle s'écoule dans le souvenir de cette rencontre et s'en trouve transfigurée. Alors, nous remplirons déjà sur terre notre office de l'éternité et nous serons de véritables et vivantes "*Louange de Gloire*". Le temps n'est plus une vallée d'exil, il est "*l'éternité commencée mais toujours en progrès*". N'oublions pas que c'est un caprice de Dieu ou d'elle-même, c'est ce pour quoi nous fûmes créés. C'est Dieu qui nous a prédestinés. C'est ça la grâce de notre Baptême, c'est le lot des enfants de Dieu. Qu'avons-nous fait de notre Baptême ?